

de doctorat d'état. Et Deligne (déguisé en samaritain encore...) gagne : voici la référence qu'il fallait, sinon pour dans l'immédiat du moins pour "plus tard" (pour celui qui sait attendre...), et où le nom indésirable ne figurait plus, à toutes fins pratiques du moins.

Pour mettre la joie à son comble, j'ajoute que le dénommé Saavedra semble avoir disparu de la circulation sans plus laisser aucune trace. L'an dernier, en prévision de l'envoi (que je voyais imminent) des exemplaires tirés et brochés et tout de Récoltes et Semailles, j'avais feuilleté dans l'Annuaire International des Mathématiciens, qui est gros pourtant - tout le monde y est (et l'annuaire est là pour ça), à la seule exception pourtant de l'intéressé, qui n'y figure ni sous Saavedra, ni sous Rivano (ni même sous Neantro, que j'ai regardé par acquit de conscience). Du coup, l'histoire prend des allures de sombre intrigue policière. On frémit en imaginant le souriant et affable Deligne, tel un second Monsieur Verdoux (alias Landru), une fois parvenu à ses tortureuses fins avec cette "bonne référence" à sa guise (quatre ans avant celle de son ami Verdier!⁹⁵²(*)) - on frémit, dis-je, en le voyant faire disparaître la "pièce à conviction" de sa diabolique machination, savoir le malheureux Neantro Saavedra Rivano en personne, en le faisant longuement calciner dans une coquette cheminée des Ormails⁹⁵³(**), spécialement conçue à de telles fins.

Je me suis rassuré en me disant que je n'avais pas entendu que Kashiwara ni Verdier aient disparu de ce monde - pour tout dire, j'ai eu ce dernier au bout du fil pas plus tard qu'avant-hier encore, pour lui demander (sans trop de conviction et sans succès, me semble-t-il) s'il ne pouvait pas me donner des nouvelles d'une autre "disparue", dont tout le monde parle et que personne apparemment n'a jamais vue - je veux dire, la thèse de Jouanolou. Je n'en sais toujours pas plus long sur cette thèse-là, mais il semblerait du moins que Verdier est toujours en vie, tout "pièce à conviction" qu'il soit - et j'ai bon espoir qu'il en est de même de Neantro Saavedra Rivano.

18.5.9.6. f. Les basses besognes

Note 176₆ Avec tout ça, je n'ai pas même fini de faire le tour encore des aspects ubu de l'histoire de la thèse de Saavedra - décidément je les collectionne, les thèses et thésitifs pas comme les autres ! Là j'étais arrivé à la présomption (pour ne pas dire, l'intime conviction) que si Deligne (assisté d'un collaborateur empressé et bénévole) a fait mine de recopier gravement la thèse de Saavedra dix ans après la soutenance de celle-ci, il n'a sans doute fait là que "reprendre" ce qu'il avait bien voulu lui "prêter" pour un temps (le temps pour Saavedra de passer sa thèse et de disparaître), et que ce n'était donc là qu'un juste retour des choses - à cela près que ce qu'il avait "prêté" pour un temps, il l'avait "emprunté" au défunt jamais nommé. Mais comme il n'est pas d'usage de rendre aux défunts ce qu'on leur emprunte (il ne manquerait plus que ça !), tout est pour le mieux, de ce côté là aussi.

Le plus beau dans tout ça, c'est que même après qu'un deuxième ex-élève soit passé par là (le plus brillant de tous ceux que j'ai eus, par dessus le marché), l'humble problème que j'avais donné à Saavedra, qui avait été mon point de départ il y a plus de vingt ans et la première chose que je crois avoir résolu dès ce moment, dans le cas où l'anneau de définition de la \otimes -catégorie envisagée est un corps - cet humble problème n'est toujours

⁹⁵²(*) Au sujet de celle-ci, voir la note nommée (comme de juste) "Les bonnes références", n° 82.

⁹⁵³(**) "Les Ormails" est le nom de la partie résidentielle de l'IHES (Institut des Hautes Etudes scientifiques), où l'ami pierre - alias Monsieur Verdoux - alias Landru (et déguisé en cavalier servant) a pris la succession à point nommé d'un certain défunt, évincé de la place et envoyé dans les oubliettes par le genre de coup-mine-de-rien dont mon ami a le secret. La partie résidentielle consiste en une dizaine de pavillons familiaux, et un bâtiment plus important formé de confortables studios, lesquels ne tarderont pas sûrement, eux aussi, à avoir chacun sa petite cheminée individuelle tous usages...